

Bonnes nouvelles

Il semble bien loin le temps où la direction voulait imposer son accord dit de « garantie », loin le temps où le repreneur bidon HZ était présenté comme le sauveur du site, loin où certains voulaient nous faire rêver avec les éoliennes, loin encore le temps où il était question du démantèlement du site.

L'heure est donc au retour du nom Ford et du logo visible devant l'usine. Quel chemin parcouru ! Et combien de rebondissements durant toutes ces années de mobilisations !

Et aussi combien de fois les dirigeants qu'ils soient d'ici ou de Cologne nous ont sommés de nous taire, d'accepter les choses telles qu'elles devaient arriver !

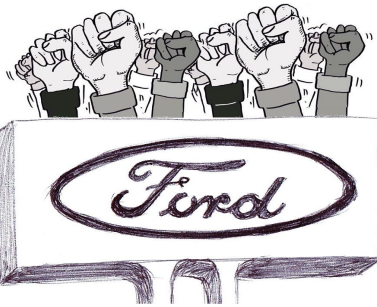
Nous sommes un certain nombre à n'avoir jamais abandonné l'espoir de changer la donne. Même quand le départ de Ford apparaissait comme inéluctable (ce qui est arrivé) même quand son retour était considéré comme inimaginable (ce qui est aussi arrivé), jusqu'au retour du logo que nous revendiquons depuis au moins le rachat. En fait nous n'avons jamais lâché Ford

car nous avons toujours considéré que la seule chance de survie de l'usine et de nos emplois était là.

Nous avons eu raison de nous battre, de bloquer l'usine pendant 10 jours, de multiplier les grèves, les actions à Blanquefort, à Bordeaux, à Paris (au Mondial de l'auto), de faire des concerts et des forums, de solliciter les élus locaux, les pouvoirs publics, les médias, de sensibiliser la population notamment grâce au Comité de Soutien.

Certes nous n'avons pas tout sauvé car plus de 1000 emplois ont été supprimés, nous sommes toujours dans une situation précaire mais au moins nous sommes là, nous avons encore un boulot et l'espoir de le garder encore quelques années. Et tout cela, nous ne le devons qu'à nous-mêmes !

Nous savons que la bataille doit continuer, que nous devons rester vigilants car l'engagement de Ford sur les 1000 emplois et le retour du logo c'est seulement une victoire d'étape mais quand même, quelle victoire !



ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL ?

L'important c'est d'avoir un boulot mais pas seulement. Il faut aussi des conditions de travail qui préservent notre santé. Et à ce niveau, nous avons nécessairement besoin d'être vigilants.

Les questions et les doutes sont nombreux sur la façon dont l'activité va démarrer dans les futurs secteurs, qu'ils soient d'usinage ou d'assemblage.

On l'a vu avec la fabrication des racks, un travail qui a rapidement dégradé la santé de nombreux collègues. Il s'agit pour la suite de s'assurer que l'organisation du travail, l'étude ergonomique des postes, les moyens en effectifs soient à la hauteur des besoins.

D'ores et déjà, nous estimons que des postes à l'assemblage seront très difficiles, qu'il ne sera pas possible de dépanner correctement avec 17 personnes en moins, qu'à la logistique ce sera compliqué avec de très nombreuses manutentions.

Cela demande du travail en CHSCT, en CE, en DP mais aussi que les collègues n'hésitent pas à poser tous les problèmes à la hiérarchie et aussi aux militants que nous sommes. Faisons en sorte que les difficultés soient discutées dans les équipes, collectivement.

DE QUOI DÉPEND LE "CÔTÉ" DU TRAVAIL ?



SURTOUT DU CÔTÉ DE L'ACTIONNAIRE !

ET LE CÔTÉ DE L'ACTIONNAIRE ?



DE LA VALEUR DE NOS ACTIONS...

JOURNÉE D'ACTION LE 19 JUIN

A l'heure où nous écrivons, la journée d'action du 19 juin n'est pas encore finalisée. Une discussion entre les syndicats girondins a lieu cette semaine pour décider de l'organisation d'un rassemblement pour la défense des emplois de tous, contre les ravages du chômage et de la précarité.

Il est question aussi, à quelques jours du « sommet social » (20/21 juin) à l'initiative du gouvernement, sommet qui prépare de nouvelles attaques graves contre les retraites. Il y a nécessité plus que jamais de préparer une bataille sociale de grande ampleur.

LA DIRECTION FÊTE LE LOGO : « ET HOP, MAINTENANT AU BOULOT ! »

Avec la paye du mois de mai, nous avons eu droit à un petit mot de la direction qui tient, à sa manière, à marquer le retour de l'ancien nom et du logo Ford.

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle semble vivre l'évènement avec beaucoup de calme voire même d'indifférence. On avait déjà vu comment avait été géré la préparation du Comité de pilotage quasiment dans la clandestinité.

« Pour rendre encore plus visible le retour de l'usine dans l'univers Ford .. La raison sociale de notre entreprise redevient Ford Aquitaine Industries » ... et voilà. Il y a bien le mot « rassuré » mais quelle sobriété !

Il est vrai que le retour du logo n'a jamais été son souhait. Elle qui nous expliquait il y a deux ans que le départ de Ford était une bonne chose puis qui nous a répété que le retour du logo ça ferait fuir les projets industriels, enfin qu'il n'y avait aucune urgence ...



DEVOIR DE MÉMOIRE

Alors que les annonces de ces derniers jours sont plutôt positives et qu'une certaine sérénité devrait revenir dans le dialogue entre les représentants du personnel et la direction, il s'avère que ça n'est pas toujours le cas.

En effet, lors de la dernière réunion des délégués du personnel, un climat de tension est réapparu, notamment avec la chef du personnel envers la CGT.

Difficile de changer du jour au lendemain des méthodes de management basées sur les menaces et la pression sur les élus CGT depuis des années. Du coup, nous avons eu droit à du "je m'en souviendrai" entre autres leçons sur notre supposé manque de respect.

Mais nous aussi nous nous souvenons de beaucoup de choses que cette même direction aimerait peut-être nous voir tous oublier. Des couleuvres, elle a voulu nous en faire avaler et c'est parce que nous n'avons eu aucune confiance en elle et que nous n'avons rien lâché qu'elle a encore ses emplois avec ces niveaux de salaires.

Elle devrait y penser et se souvenir à qui elle le doit, c'est aussi ça le respect !

Bien sûr avec une humeur pareille, il n'est pas question de faire la fête. La direction achève son courrier ainsi « Dorénavant, la réussite des activités dépendra essentiellement de notre savoir faire et de notre implication ». En clair, fini de jouer, maintenant il faut prouver que vous savez travailler. Sans blague ?

Mais la direction se trompe encore une fois. L'ensemble des salariés a prouvé durant toutes ces années qu'il savait s'impliquer et travailler correctement. De son côté, ces dernières années, la direction a prouvé qu'elle savait échouer dans ses divers projets : couronnes d'éoliennes, transmissions pour marchés chinois et indiens, véhicules GPL ...

L'avenir continue bien de dépendre en grande partie de notre capacité à défendre nos emplois. Alors oui, il y a encore du pain sur la planche et un gros besoin d'implication de nous tous.

RUBRIQUE = QUI A DIT QUOI ?

« Je m'éclate avec vous ! »

- 1) Patrick Sébastien
- 2) Un chef de la maintenance de FAI
- 3) Un terroriste équipé d'une ceinture d'explosifs
- 4) Les « Martin Circus » au Sénégal

Réponse 2 : et oui, c'est bien un chef de la maintenance. Mais il fallait peut être com-

DÉFENSE DES SERVICES PUBLICS

SOLIDARITÉ AVEC LES SALARIÉS DE LA CARSAT

Une délégation de la Cgt-Ford est allée soutenir les salariés en lutte de la CARSAT (ex-Crama) ce lundi 3 juin. Ils protestaient, à l'occasion de la venue de la ministre Delaunay, contre le manque de moyens et d'effectifs pour faire face à la charge de travail et pouvoir assurer correctement la mission de service public.

Il s'agit plus particulièrement de pouvoir traiter les dossier de salariés qui partent en retraite. Les retards s'accumulent avec des conséquences problématiques sur les futurs retraités.

Comme le gouvernement précédent, le gouvernement actuel mène une politique de rigueur qui se traduit par une dégradation des services rendus à la population et par une dégradation des conditions de travail des salariés.

Toujours comme le gouvernement précédent, les CRS étaient bien présents pour cantonner les manifestants dans un coin, les empêchant de rentrer sur leur lieu de travail. La ministre a refusé de les rencontrer mais après avoir protesté contre la présence antidémocratique de CRS, une délégation a été reçue par un représentant du ministère.

A l'heure où la protection sociale, les retraites, les hôpitaux, les écoles sont attaqués, il est important de construire la résistance tous ensemble pour défendre les services publics.

